

# Soraya Rhofir,

## *Didascalicon*

### DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION AU PALAIS DUCAL DE NEVERS

25 FÉVRIER - 8 AVRIL 2012

● Vernissage vendredi 24 février à 18h ●

Le Parc Saint Léger – Hors les murs et la Ville de Nevers présentent pour la seconde année consécutive, une exposition monographique d'un artiste contemporain au cœur de la cité médiévale : Soraya Rhofir au Palais ducal.

*Didascalicon* est l'une des premières encyclopédies moderne des arts, des sciences et des techniques, écrite au XII<sup>ème</sup> siècle. Elle se définit comme un art de lire le monde et en répertorie les archétypes. Ce point de départ conduit le travail mené par Soraya Rhofir pour le Palais ducal : la pierre, l'animal, l'administration, la déambulation sont autant de thèmes qu'elle dégage du lieu pour le mêler à son vocabulaire plastique. Dans l'exposition *Didascalicon*, des images de tous registres se croisent, stéréotypes antiques ou actuels. Issues pour la plupart du flux Internet, l'artiste les tamise pour en extraire non seulement des figures mais de véritables matières. Utilisant la nervure du bois, le moucheté du linoléum, la densité légère du papier mâché, Soraya Rhofir révèle au visiteur une peuplade de symboles incarnés, sortes de totems contemporains.

Contact presse: Fanny Martin  
Chargée de communication  
fanny.martin@parcsaintleger.fr  
t 03 86 90 96 60

Palais ducal, galerie Fernand Chalandre  
1, place de l'Hôtel de Ville  
58 000 Nevers - t 03 86 68 43 26

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h et le dimanche de 15h à 18h. Entrée libre.

**PARC SAINT LÉGER**  
**HORS LES MURS**



# Soraya Rhofir,

## *Didascalicon*

Après *Celebration* de Tony Regazzoni, l'exposition *Didascalicon* de Soraya Rhofir sonde à nouveau, au Palais ducal, l'impact des images qui construisent notre réel, et ce en jouant des oppositions qui y fermentent, entre l'essentiel et l'artificiel, le passé et le présent, le naturel et le culturel.

L'exposition nous emmène dans une réalité parallèle qui intègre le Palais ducal dans sa construction et nous conduit à le relire entièrement. Soraya Rhofir ancre son projet dans le lieu par son étude approfondie. Les œuvres qu'elle propose, produites pour l'occasion, résonnent avec l'histoire et le présent du Palais : l'évolution de son style, la multiplicité de ses usages et des éléments qui y sont exposés. Château des Ducs de Bourgogne avant de devenir Palais de justice, celui qu'on appelle désormais le "Palais" ducal est aujourd'hui à la fois antenne de la Mairie — puisqu'il abrite le conseil municipal et la salle des mariages, lieu de congrès, de séminaire et d'expositions, et Office du tourisme. Le style du bâtiment lui-même — dont la construction a débuté en 1464, ce qui en fait le premier château de la Loire, associe les différentes périodes et les fonctionnalités qui y étaient liées, composant un ensemble atypique. Le visiteur se laisse surprendre par la présence moderne de l'aquarium et de l'escalier, la pierre brute visible en sous-sol associée aux tapisseries et moulures des étages.

Soraya Rhofir invite le public à se laisser pénétrer par l'exposition et à en faire sa grille de lecture, son guide dans l'appréhension du réel, tel le *Didascalicon* (littéralement "enseignement" en grec) qui fût celui d'un prince. Mais ici le savoir se ramifie en des planètes moins glorieuses que celles de la culture dite cultivée et plonge ses racines vers le monde économique, administratif, publicitaire ou encore celui des *comics*, de Youtube et des jeux vidéos. Pour l'artiste, une image vaut par sa matérialité propre et son absence de qualité est bien une qualité en soi. La pixelisation liée à une basse définition, l'imperfection radicale d'un trait, la grossièreté des finitions ou encore la pauvreté de la recherche graphique constituent pour Soraya Rhofir un répertoire de formes parfois maladroites qui ne répondent pas aux codes du bon goût. L'intérêt d'une image réside dans sa prégnance visuelle.

Par un système d'équivalence, l'artiste met en rapport les archétypes anciens et les stéréotypes actuels, les premiers n'étant que des figures types aujourd'hui universalisées, devenues des images mythiques. Soraya Rhofir envisage les formes légendaires de demain organisées en un chœur dissonant et grandiose. Les figures répondent aux signes pour former le décorum d'une tragédie qui n'est autre que celle de la vie quotidienne.

Les supports que l'artiste utilise pour ces images, bois imprimés, cartons, panneaux en moquette ou encore linoléum accentuent la facticité de cette scène, entre théâtre baroque et couloirs de supermarché. Loin de proposer une vision uni-directionnelle et l'établissement d'un savoir didactique, c'est une effusion lyrique qui se donne à voir.

Céline Poulin, commissaire de l'exposition  
et chargée de la programmation Hors les murs du Parc Saint Léger.

*Soraya Rhofir est venue en "Résidence secondaire" au Parc Saint Léger d'octobre 2011 à février 2012.*



*Drama Deco*, 2011

Installation, dimensions variables, matériaux divers

Ci-contre : détail

Exposition *Les Innommables Grottesques*, galerie LMD



*Le Colosse*, 2011  
Impression vinyle sur bois  
Vue de l'exposition *Point Miroir*, Galerie LMD  
Crédits photos : Didier Barroso



*Stickin' (haut)*, 2011  
70 x 100 cm, impression sur verre



*Coquillages poubelles*, 2011  
70 x 100 cm, impression sur verre



*Double Conscience* (détail), 2010

Installation 4 × 4 m, impressions numériques sur vinyle et carton, contre-collées sur carton.

Vue de l'exposition *Monsieur Miroir*, Fondation d'entreprise Ricard

Crédits photos : Didier Barroso



*La Boule Violette*, 2006

Installation, dimensions variables

Impressions numériques, scotch, carton

Vue de l'exposition *Madame La Baronne était plutôt maniérée, assez rococo et totalement baroque*. Volume 3, Maison Populaire, Montreuil.



*La Porte Cosmique, 2007*

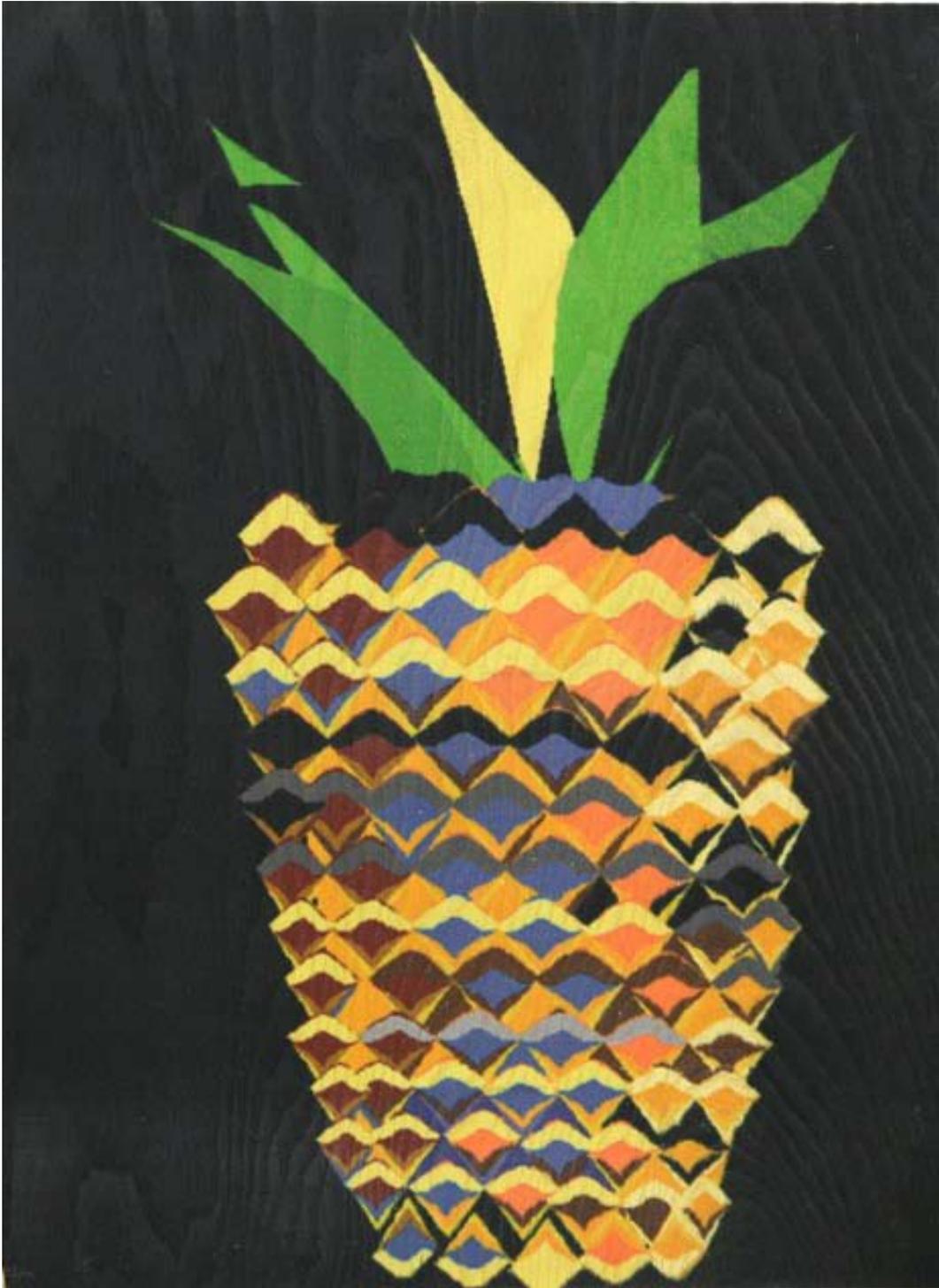
Installation, dimensions variables, impressions numériques et scotch

Vue de l'exposition *Bonnes Résolutions en Haute Montagne*, Galerie Carlos Cardenas, Paris.

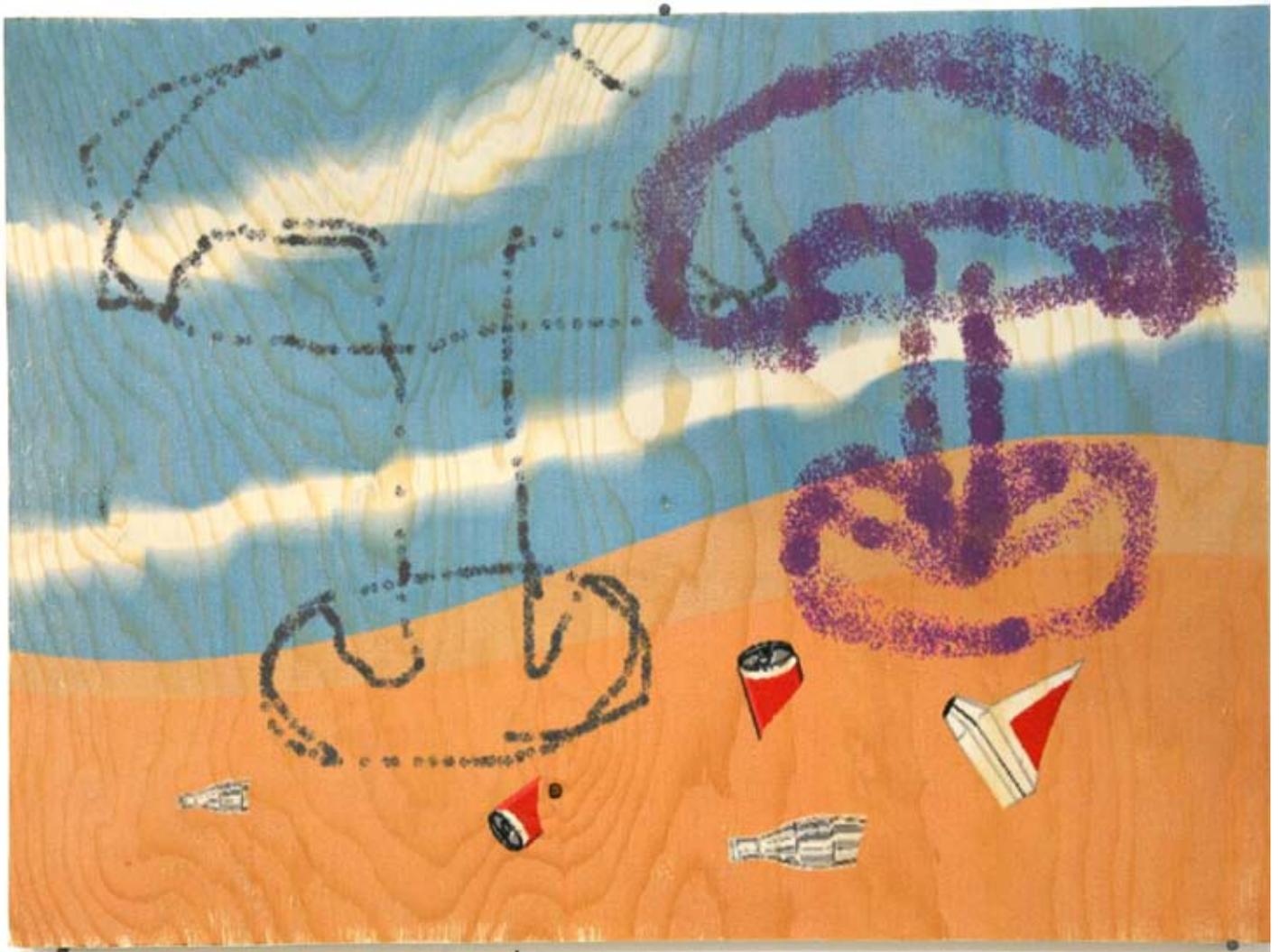
Crédits photos : Didier Barroso



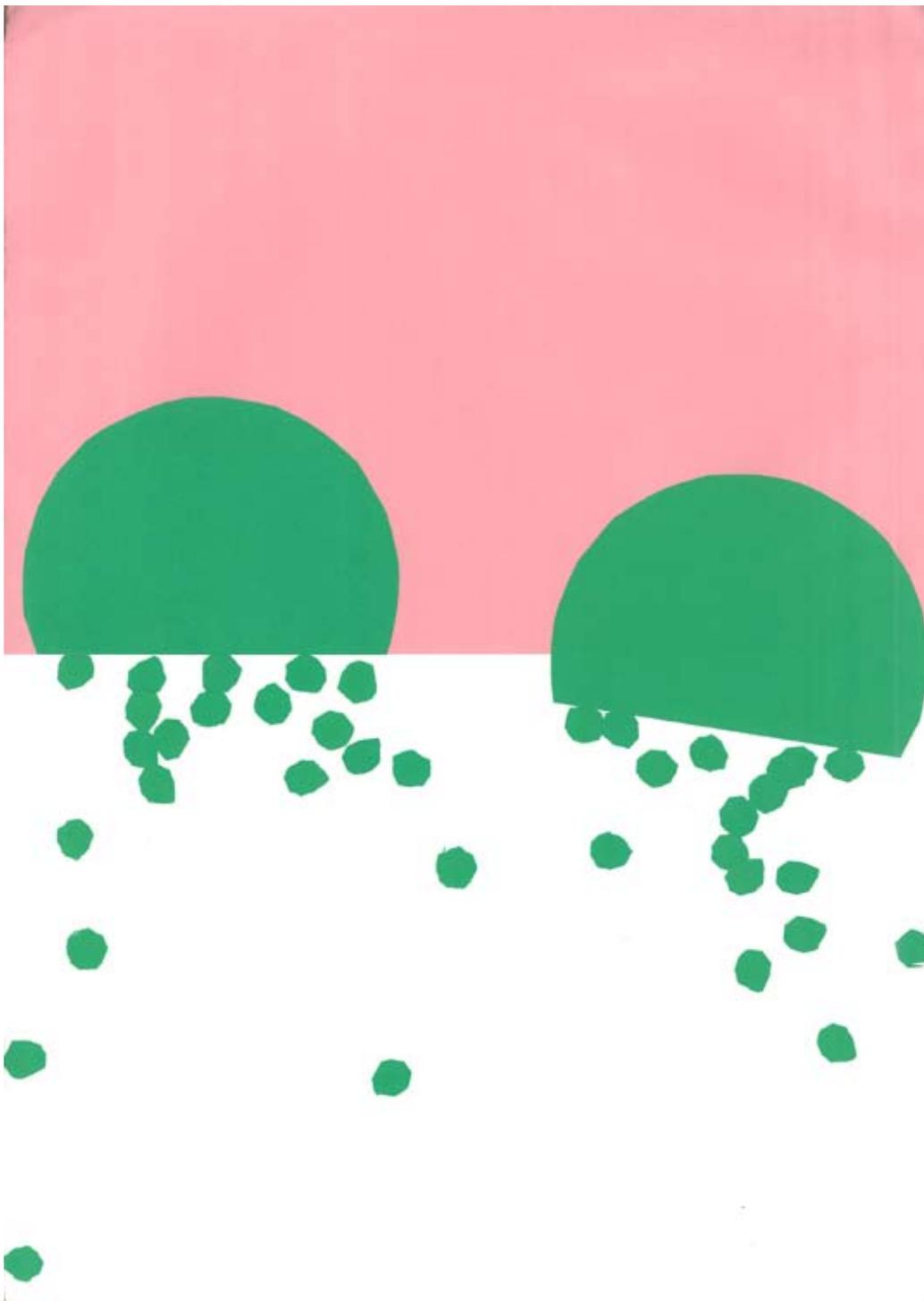
*Ball*, 2010  
Collage, format A4



*Ananas*, 2011  
Impression sur bois



*Fukubeach*, 2011  
Impression sur bois



*Sans titre*, 2011  
Collage, format A3



Haut :  
Still image de *Pillage Cosmique*, 2003  
DV vidéo

Bas :  
Still image de *Ce Quinzième Système Solaire*, 2005  
DV vidéo

Courtesy de l'artiste

## ❖ Biographie ❖

Née en 1981 à Paris.

### FORMATION

— 2005 : DNSEP, Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

— 2012 : Exposition aux Eglises, centre d'art contemporain de la ville de Chelles (juin-juillet)

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

— 2011 :

*Les Innommables Grottesques* (commissaire : Marie Bechetoille), Galerie LMD, Paris

*Point Miroir*, Galerie LMD, Paris - Exposition de la résidence de l'été 2011

— 2010 :

*Tranche de Quai*, Le Quai, Ecole Supérieure d'Art de Mulhouse. Projection de *Pillage Cosmique* et *Ce Quinzième Système Solaire*.

*Monsieur Miroir*, Prix de la Fondation d'entreprise Ricard 2010, Paris (commissaire : Emilie Renard)

— 2008-07 :

*Ultramoderne / Materia*, (cur. Gyan Panchal), Hall Paul Wurth, Luxembourg. Centre d'art La Passerelle, Brest.

Commissaires d'Ultramoderne : Tiphonie Blanc, Yann Chateigné, Alex Reding.

— 2007 :

*Bonnes Résolutions en Haute Montagne*, Galerie Atelier Cardenas, Paris (commissaire : Emilie Renard)

— 2006 :

*Madame la Baronne était plutôt maniérée, assez rococo et totalement baroque. Volume 3*, Maison Populaire, Montreuil (commissaire : Emilie Renard)

*Temps zéro +...*, La Vitrine, Paris, (commissaire : Emilie Renard)

### BOURSES et RESIDENCES

— 2011-2012 :

Résidence au Parc Saint Léger (sept-fév)

Résidence à la Cité Internationale des Arts, Paris

— 2011 :

Résidence Arteles, Hämeenkyrö, Finlande

Aide à l'installation, DRAC, Ile de France

— 2010 :

Aide Individuelle à la création, DRAC, Ile de France

— 2006 :

Aide individuelle à la création, DAP, Ville de Paris

### CATALOGUES

— 2010 :

*Monsieur Miroir*, Edition Fondation d'entreprise Ricard. Catalogue du Prix Ricard 2010.

— 2008 :

*Ultramoderne*, Editions Galerie Nosbaum & Reding, Luxembourg et Centre d'art La Passerelle, Brest.

— 2007 :

*Madame la Baronne était plutôt maniérée, assez rococo et totalement baroque. Livre 4* Edition centre d'Art Mira Phalaina, Montreuil.

# Soraya Rhofir, *Didascalicon*

## ● ACCUEIL AU PALAIS DUCAL ●

### — Pour les groupes :

Des visites commentées sont accessibles de 9h à 12h30 et de 14h à 18h, du lundi au vendredi sur réservation au 03 86 68 43 26.

### — Pour les individuels :

Une médiatrice accueille les visiteurs salle Fernand Chalandre pour répondre aux questions et les guider dans l'exposition.

### — Pour les enfants :

Un livret-enfant est distribué à l'accueil du Palais Ducal. En associant des jeux et des informations sur le travail des artistes, il permet de découvrir l'art en s'amusant (à faire en famille - dès 6 ans).

Le Parc Saint Léger — Hors les murs développe des projets d'art contemporain avec différents partenaires à l'échelle du territoire de la Nièvre. Il s'agit de proposer aux artistes des contextes d'expérimentation.

Ainsi, des collaborations sont tissées depuis plusieurs années avec des établissements scolaires, des musées, des centres sociaux ou des associations pour imaginer des projets spécifiques. D'autres propositions peuvent être destinées à des espaces moins bien identifiés mais tout aussi catalyseurs de liens sociaux : l'espace public, les vitrines d'une ville, des entreprises privées...

Les expositions et événements Hors les murs sont toujours pensés à partir des lieux qui les reçoivent et en relation avec les personnes qui les animent. Il s'agit de proposer à un artiste, dans une logique de production, un contexte stimulant et faisant écho aux problématiques de son travail : Aurélien Mole au Musée de la Loire à Cosne-cours-sur-Loire, Florian Fouché à la Cité scolaire de Decize, Ali Kazma au relais Bernard Loiseau par exemple. Des expositions collectives permettent aussi de poser des enjeux artistiques réagissant aux lieux dans lesquelles les expositions s'inscrivent afin qu'elles les problématisent.

La question de l'exposition en tant que médium et dispositif de médiation est donc centrale dans cette programmation : le contexte à la fois architectural, social, économique et organisationnel, le public récepteur, toutes les dimensions inhérentes à toute exposition sont ici posées de manière paroxystique. Tous les aspects sont à prendre en compte dans la construction du projet, de la logique de production à la forme de la médiation.

